Un mois ou deux plus tard :

Les sorbes, groseilles, fraises, pêches, pommes, oranges, acides.

Ensuite :

Les poires, prunes, raisins frais, les haricots verts, les petits pois, tomates, melons, citrouilles, les fromages frais, le beurre, etc.

En même temps les apprêts de tout genre seront permis, excepté les apprêts au sucre.

Enfin, on ajoutera peu à peu une petite quantité de féculents, pommes de terre, farines, pain, etc.

Pendant tout la durée de ce retour au régime mixte, prendre d'abord une quantité très minime des aliments permis, et rester, à leur égard, dans des limites très-modérées.

Faire très-fréquemment l'analyse des urines réunies des vingt-quatre heures, et apprendre au malade à se servir des réactif faciles à employer, la potasse, le sous-nitrate de bismuth. Au moindre retour de la glycosurie, reprendre le régime carné, dans toute sa sévérité.

Quant au sucre de canne, la défense absolue doit être maintenue indéfiniment.

—

TRAITEMEN DE LA VARIOLE PAR LA SUPPRESSION DE LA LUMIÈRE SOLAIRE.—La variole a causé, à Lyon, 19 décès du 9 au 30 Mars, et 41 décès du 31 Mars au 28 Avril. Cette progression ascendante dans le chiffre de la mortalité démontre suffisamment que cette maladie a augmenté de fréquence ou de gravité. Aussi me parait-il opportun de faire connaître une médication hygiénique à laquelle on a, jusqu'ici, trouvé que des avantages et pas d'inconvénients. Du reste, les praticiens pourront l'employer contre la variole sans renoncer au traitement préféré par chacun d'eux.

Après avoir étudié l'action de la lumière solaire sur les végétaux, on commence à rechercher quelle est son influence sur l'homme et sur les animaux ; or, c'est précisément une étude de ce genre que je viens vulgariser ici en signalant l'action funeste de la lumière solaire sur les hommes atteints de fièvres éruptives, et particulièrement de variole. Je présume que cette courte notice pourra intéresser les médecins qui, en ce moment, attribuent tant d'influence aux conditions hygiéniques sur la conservation et le rétablissement de la santé.

I.—En 1870 ou 1871, l'*Abeille médicale* publia un article sur la médication hygiénique préconisée par deux médecins anglais, le docteur Waters et le docteur John de Gaddesden contre les fièvres éruptives (rougeole, scarlatine, suette miliaire) et particulièrement contre la variole. Cette médication consiste à supprimer complète-